



## PAGE 3

Actualité locale :  
Entraide et partage  
intergénérationnels

## PAGE 5

Notre patrimoine :  
La petite histoire du  
CAPNFO

## PAGE 7

Le CRCOC : une  
aide précieuse pour  
Noël



Le père Noël salue certaines des milliers de personnes qui l'ont accueilli à Orléans lors du défilé des lumières le 25 novembre.  
PHOTO : FRED SHERWIN

## Nouvelle signalisation à venir à l'intersection d'Innes et de Viseneau

Rebecca Kwan  
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

L'intersection de la promenade Viseneau et du chemin Innes est source de préoccupation pour plusieurs, dont de nombreux résidents, l'association communautaire et l'élue du quartier.

La conseillère municipale du quartier Orléans-Ouest-Innes, Laura Dudas, a présenté une recommandation en ce sens qui a été approuvée à l'unanimité devant le Comité des transports de la Ville d'Ottawa à la mi-novembre.

Mme Dudas demande qu'une « flèche de virage à gauche protégé à l'angle du chemin Innes et de la promenade Viseneau » soit installée pour les véhicules qui se trouvent sur le chemin Innes en direction est et tournent vers le nord sur la promenade Viseneau.

« L'intersection du chemin Innes et de la promenade Viseneau est depuis longtemps un sujet de préoccupation pour les résidents », écrit Mme Dudas dans sa recommandation.

Mme Dudas qualifie cette situation de

« problématique » puisqu'elle explique que la circulation provenant de la direction ouest le long du chemin Innes et les lignes de visibilité réduite des véhicules qui tournent vers les commerces du chemin Innes exacerbent « les inquiétudes des conducteurs qui ne sont pas à l'aise de tourner à gauche ».

Dans sa recommandation, la conseillère municipale indique que le personnel municipal estime les coûts liés à l'ajout d'une flèche de virage à 31 000 \$. Présentée devant le conseil municipal plus tard en novembre, la recommandation de Mme Dudas a été approuvée, encore une fois à l'unanimité, par les conseillers.

« Une fois le rapport adopté, le personnel de la Ville a indiqué qu'il ajouterait l'intersection à ses plans de travail », informe Mme Dudas.

La conseillère rappelle qu'elle travaille à l'amélioration de cette intersection depuis ses débuts en politique municipale.

Avant même qu'une flèche de virage soit proposée, elle rapporte que des mesures supplé-

SUITE À LA PAGE 2 ►



### BLACKBURN SHOPPES DENTAL CENTRE

- Nous acceptons les nouveaux patients
- Nous traitons les patients anxieux
- Sédation intraveineuse (IV) disponible
- Nous aimons traiter les enfants

« Ce fut une joie absolue d'offrir des services de qualité à nos patients au cours des deux dernières décennies. »

— D<sup>RE</sup> CHANTAL PLANT



## EN BREF

# Un prix en l'honneur de Gisèle Lalonde

OTTAWA – L'Association des communautés francophones d'Ottawa (ACFO Ottawa) a annoncé le 23 novembre dernier qu'elle allait commémorer la mémoire de la militante Gisèle Lalonde, décédée en juillet 2022, en renommant le laurier Jeunesse de l'année, qu'elle décerne lors du gala annuel des Prix Bernard-Grandmaître, le laurier Gisèle-Lalonde – Jeunesse de l'année. « Gisèle Lalonde était une figure emblématique de notre communauté et son impact durable mérite d'être célébré. Lui rendre hommage c'est aussi encourager les générations futures à suivre son exemple », a partagé le président de l'ACFO Ottawa, Éric Barrette, dans un communiqué. Le laurier Gisèle-Lalonde – Jeunesse de l'année honore les jeunes personnes âgées de 12 à 18 ans qui se distinguent par leur engagement exceptionnel, leur leadership et leur contribution positive à la communauté francophone d'Ottawa.



Gisèle Lalonde

## Service 9-1-1 amélioré

OTTAWA – Les résidents d'Ottawa peuvent désormais composer le 9-1-1 et être transférés à un service 9-1-1 d'une autre ville lors d'une situation où une personne est en danger en dehors d'Ottawa. Ce nouveau système, qui étend les services 9-1-1 à l'ensemble de l'Amérique du Nord, découle d'une suggestion faite par le résident d'Ottawa Michael Wood au Comité des services de protection et de préparation aux situations d'urgence de la Ville. Les résidents d'Ottawa qui demandent un service d'urgence, comme une vérification du bien-être d'une personne vivant dans une autre ville, peuvent désormais composer le 9-1-1 et être mis en contact avec le service 9-1-1 de l'autre ville. Les résidents n'auront donc plus à chercher le numéro réservé aux situations non urgentes de cet endroit. Le transfert direct d'appel entre les services 9-1-1 permettra de gagner du temps lors d'une situation d'urgence et d'une situation où la vie d'une personne est en danger. Comme c'était le cas avec l'ancien système, le nouveau ne doit être utilisé qu'en situation d'urgence réelle.

Ici, dans votre quartier depuis 2022. Église Liberté Oasis des Nations, est une Église dont la Parole de Dieu est prêchée sans compromis et dont "Jésus est le chemin, la vérité, et la vie" Jean 14:6

Église Liberté Oasis des Nations  
1220 Old Tenth Line Rd.  
Orléans, ON K1C 1T1  
Situé dans l'Église Grace Presbyterian

Espoir – Fraternité – Louanges –  
Message biblique – École du dimanche –  
Jeunesse – Étude biblique – Prière

Révérend Harold Sowerby et Ruth Sowerby  
Cell: (613) 266-5272

[www.egliseliberte.ca](http://www.egliseliberte.ca)

# Nouvelle signalisation à d'Innes et de Viseneau

Suite de la page 1

mentaires ont été mises en place pour veiller à la sécurité des automobilistes et des piétons et éviter que « les conducteurs se sentent bousculés lorsqu'ils tournent ».

« Un délai d'attente plus long pour les piétons, l'ajout d'une plaque zébrée le long du passage nord, et des changements dans la synchronisation des cycles de feux », ont notamment été ajoutés à l'intersection. « Bien que ces changements aient grandement amélioré la sécurité des piétons, cette dernière amélioration de l'intersection [une flèche de virage] améliorera l'expérience vécue par tous les usagers. »

Le président de l'Association communautaire de Châteaufort, Pat Teolis, partage les inquiétudes de Mme Dudas. « L'intersection Innes/Viseneau a été le théâtre de nombreux accidents, dont un piéton décédé en décembre 2019 et d'autres accidents avec blessures graves ».

Au mois d'octobre, M. Teolis raconte qu'un « motocycliste est entré en collision

avec un véhicule. Le motocycliste a subi de graves blessures et les occupants du véhicule ont également été blessés ».

Selon M. Teolis, la recommandation présentée par la conseillère du quartier répond aux besoins de la communauté.

Ce dernier souligne que les conducteurs qui souhaitent tourner à gauche ont non seulement une vue « très obstruée de la circulation à grande vitesse venant en sens inverse », mais « risquent également d'entrer en collision avec les piétons et les cyclistes qui traversent le côté nord de Viseneau ».

En plus de cette flèche de virage, M. Teolis avance une autre idée. « Il existe une solution partielle en ajoutant une voie de virage à droite de Viseneau à Innes », propose-t-il.

« Il y a un grand boulevard en herbe qui peut être partiellement utilisé pour ajouter une voie », fait remarquer M. Teolis. « Compte tenu de la largeur actuelle de la route, il ne faudrait qu'environ deux mètres du boulevard latéral. »

## Programme de Noël 2023



**CRC**

Orléans-Cumberland

En raison de l'augmentation du coût de la vie, notre banque alimentaire soutient plus de 1 000 personnes par mois.

Faites un don à notre Programme de Noël afin que nos familles puissent se réunir autour d'un repas festif et aux enfants de vivre la joie de recevoir des cadeaux.

FAIRE UN DON !



# Entraide et partage intergénérationnels

Megan Maltais

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Implantées à Orléans depuis près de quatre ans, les Habitations Partagées Mirela accompagnent des personnes désirant partager une habitation dans la région d’Ottawa et ses environs.

Mirela est un organisme à but non lucratif qui met sur pied des cohabitations intergénérationnelles.

Créé en 2021 par Mireille Leroux, Megan Sicard et Pascale Thériault, le projet des Habitations Partagées Mirela est basé sur un concept bien implanté en Europe et aux États-Unis : réunir une personne âgée autonome et un adulte sous le même toit avec comme objectif de briser l’isolement, de promouvoir l’entraide et le partage.

« Ce n’est pas juste une collocation, c’est une cohabitation où l’on vit une vraie relation humaine avec l’autre », explique la co-fondatrice et accompagnatrice, Mme Leroux.

Mireille Leroux et Claire Laberge habitent ensemble depuis trois ans maintenant. Elles se sont rencontrées autour du projet des

Habitations Partagées Mirela.

Leur entente est simple : Mireille rend des services quotidiens à Claire, en échange de bonne compagnie et d’une amitié durable. « La majorité de ce qui fait qu’on a une belle entente c’est la compagnie », affirme la co-fondatrice de Mirela.

Claire cherchait quelqu’un pour dormir dans sa maison la nuit afin de lui apporter un sentiment de sécurité.

C’est l’homme qui s’occupait de son terrain qui lui a parlé des Habitations Partagées Mirela.

Elle a fait la rencontre de Mireille et leur amitié perdure depuis. « Personne ne m’encourageait vraiment [...] mais la solitude pour moi c’était tout le temps, je ne peux pas rester toute seule et j’aime avoir du monde, être accompagnée. [...] J’ai dit “je n’écoute pas personne et je l’essaie” », explique l’octogénaire.

Mireille s’occupe de la cuisine, elle ramasse les feuilles, déneige le perron, va chercher le courrier, s’occupe de l’épicerie et mène Claire où elle doit être. « Ce sont de

petits services qu’elle n’est plus capable de faire en raison de sa santé », précise Mireille Leroux.

Et pour Claire, l’essayer c’est l’adopter. « J’ai trouvé plus qu’une amie, plus qu’une confidente et souvent je la prends pour ma fille. Pour moi, elle est extraordinaire. [...] Je ne le répéterai pas assez pour convaincre les autres, c’est le bonheur total! »

Les deux femmes cohabitent depuis la deuxième vague de la COVID-19. Elles ont soufflé leur troisième bougie en novembre dernier.

Sans la compagnie de l’une et l’autre, elles n’ont aucune idée comment elles auraient vécu le reste de la pandémie. « Ça nous a un peu sauvé la vie dans un sens », soutiens la co-fondatrice et accompagnatrice des Habitations Partagées Mirela, Mireille Leroux.

Depuis juin 2023, le projet pilote des Habitations Partagées Mirela est terminé. L’équipe tente maintenant d’élargir la portée du projet, principalement avec de l’éducation auprès des organismes et des personnes âgées

de la région. « Les gens ne sont pas habitués à l’idée de vivre en cohabitation avec des gens qu’ils ne connaissent pas », souligne Mireille Leroux.

Cette dernière le précise, « on ne met pas n’importe qui avec n’importe qui, il faut qu’il y ait des affinités et des complémentarités ». Les participants sont accompagnés du début à la fin, si fin il y a.

Les Habitations Partagées Mirela offrent également des ateliers sur la cohabitation et les conflits, entre autres, à tous ceux qui souhaiteraient enclencher le processus. Jusqu’à aujourd’hui, les Habitations Partagées Mirela ont formé cinq jumelages avec un taux de réussite de 100%.

« Notre vision c’est d’agrandir le projet comme un grand voisinage. [...] Ça prend quand même une communauté pour s’occuper d’une personne âgée qui vit seule à la maison », souligne Mme Leroux.

L’équipe des Habitations Partagées Mirela ne se fixe pas d’objectif précis en chiffre, elle souhaite simplement créer des jumelages, et des amitiés, qui passeront à travers le temps.

## La militante Trèva Cousineau honorée à Québec

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

C’est dans le cadre du 15e anniversaire du Centre de la Francophonie des Amériques (CFA) que Trèva Cousineau est devenue, le 1er décembre, membre honoraire de cet organisme gouvernemental québécois. Un honneur partagé par un club sélect de sept autres personnes sur le continent américain.

Bien qu’elle en soit à une bonne dizaine de distinctions et de décorations dans sa carrière, dont l’Ordre de la Pléiade et du dialogue des cultures ou encore l’Ordre des francophones d’Amérique, c’est avec surprise que Trèva Cousineau a accueilli ce nouvel honneur. « Les gens vont penser que je recherche que ça! »

Et pourtant, ce n’est pas pour rien que le Centre a tenu à lui rendre hommage.

Par la désignation de membre honoraire, le Centre de la francophonie des Amériques rend ainsi hommage à des personnes ayant contribué de façon exceptionnelle à la mise en œuvre du Centre et au rayonnement de la langue française et de la francophonie dans les Amériques.

La lauréate fut sept ans membre du conseil d’administration du Centre entre 2010 et 2017, tout en occupant le poste de vice-présidente pendant deux ans.

La résidente d’Orléans a donc reçu des

maines du président du CA du CFA, Michel Robitaille, un parchemin avec le titre de membre honoraire.

À la foule réunie, il l’a présentée comme étant « une femme dynamique, visionnaire, fière Franco-Ontarienne, qui a consacré sa vie à la défense de la langue française et à la promotion du français. »

Au cours de la soirée, la professeure, chercheuse et vice-rectrice adjointe à la recherche de l’Université de l’Ontario français, Linda Cardinal, la Franco-Manitobaine Mariette Mulaire, directrice générale du World Trade Centers Association (WTCA), ainsi que la professeure et chercheuse mexicaine en didactique du français et en littérature francophone Haydée Silva ont aussi été honorées.

Elles rejoignent ainsi les Zachary Richard, Jean-Louis Roy, Benoît Pelletier et Jean Charest au panthéon du Centre.

De son passage au CFA, Mme Cousineau retient notamment l’appui du gouvernement du Québec au fait français. « On sentait qu’il souhaitait un rapprochement avec les autres francophones du continent », dit-elle en entrevue. « Avant mon arrivée au Centre, je ne savais pas qu’il y avait autant de francophones sur le continent. Au conseil d’administration, on a beaucoup travaillé. La direction a toujours été excellente »,



Trèva Cousineau est devenue membre honoraire du Centre de la Francophonie des Amériques. PHOTO : ANDRÉ MAGNY

affirme-t-elle, en soulignant notamment le travail effectué à l’époque par l’ancien directeur Denis Desgagné.

Y a-t-il toujours des combats à mener pour le français ? Ce n’est pas parce que Trèva Cousineau a dépassé quelque peu la « soixantaine » qu’elle a fini de s’insurger. « Il y aura toujours des combats pour le français. Je le dis souvent, si tous les enfants au Canada apprenaient dès la première année les deux langues officielles, le Canada serait un vrai pays bilingue. Je sais, le fédéral dit que l’éducation est de

compétence provinciale, mais il donne des sous aux provinces! Je le répète souvent ça, mais on ne m’écoute pas! »

Pour l’heure, Trèva Cousineau continue d’être active au sein de sa communauté.

Non seulement est-elle présidente du Conseil sur le vieillissement d’Ottawa, mais elle a repris du service au sein du CA du MIFO.

L’ancienne présidente de l’organisme orléanais n’a pas fini d’en surprendre plus d’un par sa vivacité et son indéfectible appui aux francophones.

# L'urgence de faire bouger les enfants

Alors que les Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures recommandent de faire en moyenne 60 minutes d'activité physique d'intensité moyenne à élevée par jour, on est loin du compte. Selon le Bulletin de l'activité physique de 2022 chez les enfants et les jeunes de ParticipACTION, seuls 28 % des enfants âgés de 5 à 17 ans respectent cette préconisation. Un score en baisse de 11 % par rapport au précédent Bulletin de l'organisme.

Pire encore, seuls 16,5 % des enfants ne dépassaient pas la durée maximale de deux heures par jour recommandée pour le temps d'écran. Plus de temps d'écran, moins d'activité physique.

Les bienfaits de l'activité sportive chez les jeunes ne sont plus à démontrer : développement des habiletés motrices, meilleure santé osseuse, diminution du risque d'obésité et des risques cardiovasculaires... On ne le répètera jamais assez : pour vivre longtemps et en bonne santé, le sport est essentiel.

Ce que l'on sait moins, en revanche, c'est que la pratique sportive a d'importants bénéfices sur le développement cognitif des enfants. Ceux qui sont actifs auraient plus de facilité à l'école. Ils dépenseraient leur trop-plein d'énergie pour ensuite être plus concentrés en classe.

Mieux, une récente étude montre que la pratique des sports collectifs améliore la santé mentale des enfants. « Le contexte social que procurent les sports d'équipe favorise souvent un sentiment intrinsèque chez l'enfant selon lequel le groupe de pairs de l'activité est une partie intégrante de son réseau social, et il contribue même au développement de son identité », écrivent les auteurs de l'étude, Charles-Étienne White-Gosselin et François Poulin.

Avec un sport d'équipe, le jeune développe un sentiment d'appartenance à un groupe, ce qui limite le développement de symptômes dépressifs.

*Mens sana in corpore sano.* Cet adage latin (un esprit sain dans un corps sain) nous invite à nous préoccuper autant de notre santé physique que de notre santé mentale. Comment expliquer alors que l'école est bien davantage un temple de l'esprit qu'un temple du corps?

Cette institution incontournable dans le développement de nos enfants ne devrait-elle pas se soucier un peu plus de leur santé physique, comme le demande l'universitaire québécois Normand Baillargeon, spécialiste de l'éducation?

Au Québec, le ministère de l'Éducation recommande aux écoles primaires d'offrir deux heures par semaine d'éducation physique aux enfants. Une cible plutôt modeste, surtout si on la met en perspective avec les 60 minutes quotidiennes recommandées par les Directives canadiennes en matière de mouvement.

Pourtant, s'il est difficile de trouver des données très à jour sur le sujet, près d'un tiers des établissements n'arrivaient pas à assurer ce minimum en 2013, selon une étude de l'Université de Sherbrooke.

Les excuses sont multiples : trop d'élèves, pas assez d'installations sportives, des parents réfractaires... Toujours est-il qu'au vu de l'importance du sujet, les efforts fournis semblent bien dérisoires. Même si – il est toujours bon de le rappeler – l'activité des enfants ne se borne pas à l'enceinte de l'école et que les parents, ainsi que les clubs extrascolaires, ont leur rôle à jouer.

Timothée Loubière, Francopresse

# Les tourtes et les tourtières régionales

Avant de commencer le débat, je voudrais passer en revue l'origine du mot « tourtière ». Ce mot désigne un plat qui, originalement, était composé de viande de tourtes, espèce disparue au siècle dernier.

Oui, les tourtes étaient des oiseaux de la famille des pigeons, mais pas mal plus gros.

La tourte avait le dos d'un bleu tacheté et son ventre était d'un rouge-rouille. Le mâle et la femelle avaient presque les mêmes caractéristiques.

La tourte était l'espèce d'oiseaux la plus abondante sur la terre au XIXe siècle.

Officiellement, son nom était *Ectopistes migratorius*. On estime qu'il y en avait de trois à cinq milliards et on en trouvait seulement en Amérique du Nord.

Jacques Cartier le mentionne dans ses écritures lors de son passage à l'Île-du-Prince-Édouard en 1534.

C'est le 1er septembre 1914 que la dernière tourte, une femelle du nom de Martha, rendit l'âme au zoo de Cincinnati en Ohio. Elle était âgée de 25 ans, bien vieux pour un oiseau.

D'après mes recherches, la tourte était une grande voyageuse. Elles voyageaient en immenses groupes et pouvaient repérer plus facilement les endroits où se nourrir et se reproduire. Elles pouvaient atteindre des vitesses allant jusqu'à 100k/h.

On a observé le plus gros groupe de tourtes nichant au Wisconsin en 1871 qui couvrait 2 200km et on estimait le groupe à environ 135 000 000, oui, 135 millions de tourtes ensemble.

Elles nichaient dans les arbres feuillus et, après

leur départ, c'était la catastrophe tout comme c'est le cas avec les cormorans de nos jours dans le sud de l'Ontario. Leurs fientes brulaient la végétation, tuaient les arbres et laissaient les forêts dévastées.

Les autochtones se gavaient de la viande de tourtes, qu'ils faisaient cuire sur le feu.

Les explorateurs d'Europe y prirent goût et tout le monde chassait les tourtes de plusieurs façons.

On étendait des filets en forêt et on en capturait des centaines à la fois. On les frappait avec de poêles ou les tiraient à la volée.

Sur l'île d'Orléans, on les capturait vivantes pour en attirer d'autres qu'on chassait ensuite.

En Ontario, on en envoyait par barils de 100 vers Buffalo, New York, Toronto et Montréal. Tout le monde voulait de la tourte et tout le monde la chassait afin de faire de bons revenus.

Dans les restaurants, la tourte était considérée comme un délice et si on entendait dire qu'il y avait un attroupement de tourtes, tout le monde se précipitait pour les abattre soit pour la viande ou pour avoir des revenus supplémentaires. Tout le monde voulait de la viande de tourtes.

Donc, de nos jours, on mange encore de la « tourtière » sans tourte. Les Fêtes arrivent et ça sent la tourtière (sans tourte).

Petit secret : je ne suis pas un fervent de la tourtière, qu'elle soit du Lac Saint-Jean, de Saint-Jovite, de l'île d'Orléans, de Rigaud, de l'Est ontarien ou même d'Orléans. Le goût est bon, mais ça s'émiette pas mal.

Pour la recette de chaque tourtière régionale, c'est toujours la même turlute : Y a rien comme la tourtière qui vient de...!



Denis Gagnon

Réflexion

**L'Orléanais**  
Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**  
Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli  
Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry  
L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

**Marie-France LALONDE**  
Députée/MP Orléans  
*Ici pour vous aider!*  
Marie-France  
**Bureau de circonscription**  
255, boul. Centrum, 2ième étage  
Orléans, ON K1E 3W3  
marie-france.lalonde@parl.gc.ca  
613.834.1800  
/LalondeMF MFLalondeMP.ca

# La petite histoire... du CAPNFO

*L'Orléanais* présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO - [www.SFOPHO.com](http://www.SFOPHO.com)) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Nicole Patry

Auteure principale

Le Comité pour l'amélioration de la place des noms francophones à Orléans (CAPNFO) existe depuis 2012. Il a été créé suite à la 2e Assemblée générale annuelle de la SFOPHO.

Depuis ce temps, il a entrepris plusieurs projets parmi lesquels la correction de noms de voies publiques et de parcs, la promotion de l'écriture officielle du mot Orléans avec l'accent aigu, la proposition de noms de parcs, de voies publiques, d'installations et d'édifices.

Un de ses grands projets pour les citoyens d'Orléans est la diffusion, dans ce journal, de chroniques éducatives mensuelles appelées « La petite histoire », exigeant des centaines d'heures de

recherche et de rédaction. Le but du projet est de faire connaître aux Orléanais et aux gens d'ailleurs l'histoire d'Orléans par sa toponymie et en même temps de valoriser les vaillants pionniers d'autrefois et d'aujourd'hui.

Les personnes qui ont participé à ce projet à travers les années sont Alton Legault, Monique Ménard, Monique Montpetit, Élisabeth Allard, Huguette Parent, Mariette Séguin, Suzanne Benoit, Rachel Major et le président du CAPNFO, Louis V. Patry.

La première chronique du comité a été écrite en 2013 pour le journal *L'Express d'Ottawa* par Alton Legault, celui qui a perduré avec Louis pendant 10 ans. Le sujet était la rue Carrière, là où se trouvent le Centre culturel du MIFO, l'école Garneau et le parc Laurier-Carrière, tous inscrits dans l'histoire franco-ontarienne.

Jusqu'à présent, ce comité de bénévoles a produit 85 « petites histoires ». Puisque certaines d'entre elles avaient plus d'une partie, il y a donc eu un total de près d'une centaine de publications dans *L'Express d'Ottawa*, version papier éteinte en 2015,

et *L'Orléanais*, créé en 2017.

Deux livres bilingues, dans lesquels paraissent 80 de ces petites histoires, ont été publiés par la SFOPHO, un en 2017 « *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française* » et l'autre, « *L'histoire derrière la toponymie française d'Orléans (Ontario) Volume 2* », ce dernier tout récemment lancé en septembre de cette année.

Ce volume 2 est paru avec l'aide d'une subvention de l'ACFO Ottawa Bilingue, rendant ainsi la possibilité de produire un livre bilingue afin que toute la population locale puisse en bénéficier pour mieux connaître la communauté à laquelle elle appartient.

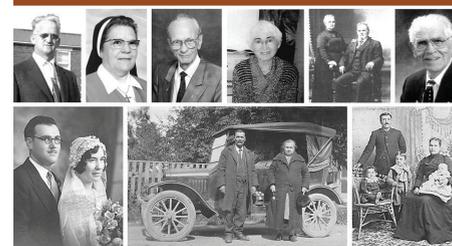
Ce recueil de 196 pages raconte brièvement, par le biais de 46 noms français et de 4 noms d'autres langues dans la toponymie d'Orléans, l'histoire des gens qui ont façonné le village d'autrefois et la banlieue d'aujourd'hui. Il inclut de belles photos et des cartes de l'Orléans d'autrefois.

Ce document, qui ferait un excellent cadeau de Noël, peut servir de guide dans



L'histoire derrière la toponymie française d'Orléans (Ontario) Volume 2

The History Behind the French Toponymy of Orléans, Ontario Volume 2



l'exploration des parcs, des voies publiques et des installations d'Orléans et, bien sûr, il peut intéresser n'importe qui voulant mieux connaître sa communauté.

Les deux volumes de la collection sont vendus au Centre culturel du MIFO, situé sur la rue Carrière, au coût de 20 \$ pour le volume 1 et de 30 \$ pour le volume 2.

# 100 000 \$

pour aider les gens d'ici!



La Caisse Desjardins Ontario est fière de remettre des dons à plusieurs organismes en Ontario afin d'aider les gens pendant la période des Fêtes et de répandre un peu de joie dans leurs foyers.

Guidés par nos valeurs coopératives, nous sommes présents dans les moments qui comptent.

1 833 DESJ-ONT (1 833 337-5668)  
[desjardins.com/ontario](http://desjardins.com/ontario)  
Suivez-nous!

Desjardins

# MIFO hoho!



**MÊME  
POUR LES  
ENFANTS  
PAS SAGES**

HUMOUR



**JEAN-THOMAS JOBIN**  
12 JAN 2024

CHANSON



**YAO**  
25 JAN 2024

CHANSON



**LE SOLEIL D'HAÏTI À ORLÉANS**  
Avec Le FLOFRANCO,  
Woodney Pierre et KingH509  
3 FÉV 2024

HUMOUR



**PHILIPPE-AUDREY  
LARRUE-ST-JACQUES**  
9 FÉV 2024

HUMOUR



**KATHERINE LEVAC**  
23 et 24 FÉV 2024

CHANSON



**ARIKO**  
Soirée cabane à sucre  
2 MAR 2024

JEUNESSE



**LA LÉGENDE DE BARBE D'OR**  
Semaine de relâche  
14 MAR 2024

CIRQUE



**ROBOT INFIDÈLE**  
12 AVR 2024

POUR TOUS  
VOS CADEAUX

**MIFO.CA**





The Béatrice Desloges Bulldogs successfully defended the senior girls AA basketball championship last month by defeating Collège catholique Samuel Genest. PHOTO : FRED SHERWIN

## Bref regard sur les vraies voix franco-ontariennes

Olivier Gagnon Maheux, 10e année  
École secondaire Béatrice-Desloges

L'Ontario est le carrefour francophone pour tous les Franco-Canadiens hors Québec avec plus de 600 000 Franco-Ontariens partout en province. Cependant, qui est chargé de représenter ce groupe francophone colossal?

En fait, tout le monde a un représentant dans ce système de représentation assez complexe, que ce soit pour les jeunes comme les adultes.

### Un jeu d'adolescents?

Tout d'abord, la voix de la jeunesse est primordiale. Le plus grand groupe représentatif des jeunes francophones, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), a pour but de représenter la voix des jeunes francophones et de défendre les droits de ces derniers.

Malgré l'aspect politique de cet organisme, la FESFO s'engage aussi à la création d'événements provinciaux. La majorité de ces événements ont pour but de former les jeunes pour acquérir des compétences et l'autre pour mettre à jour la FESFO avec leur assemblée générale annuelle.

D'ailleurs, on peut très bien noter l'impact de ces événements grâce au témoignage de Myriam Faucher, ancienne participante aux événements FESFO qui cite: « Je suis confiante que mes suggestions seront mises en œuvre grâce au groupe du RECFO et au bureau de la FESFO. »

### Tout aussi vieux jeu

Mais, ce ne sont pas uniquement les jeunes qui se font représenter, car les adultes franco-ontariens ont aussi une immense plateforme représentative. Contrairement aux jeunes, les adultes ont plusieurs organismes représentatifs.

Notamment, l'Assemblée de la francophonie ontarienne (AFO) a pour but de représenter et de défendre la voix des adultes francophones en Ontario, en leur donnant les fonds nécessaires pour accomplir un projet.

Effectivement, comme le mentionne la direction générale de l'AFO dans ses rapports annuels : « l'AFO a continué d'appuyer financièrement et matériellement les organismes de la francophonie ontarienne. Elle a

SUITE À LA PAGE A3 ►



Étudier ici, c'est découvrir  
tout un monde.

collegeboreal.ca



**Boréal**

Un choix qui change tout.

# Le Mois de la santé mentale masculine

Paniz Arbabi, 12e année  
École secondaire publique Gisèle-Lalonde

Ces dernières années, les conversations autour de la santé mentale ont gagné en importance dans le domaine de la sensibilisation à la santé. Cependant, une facette de la santé mentale des hommes est souvent enfouie dans le secret et les attentes de la société. À l'approche de la fin du Mois de la santé mentale des hommes, il est à la fois approprié et essentiel de mettre en lumière les problèmes particuliers que rencontrent les hommes en matière de santé mentale.

Dans un monde où les conceptions traditionnelles de la masculinité ont longtemps imposé un comportement stoïque, les vulnérabilités des hommes

se cachent souvent dans l'ombre, sans être dites ni traitées. Le Mois de la santé mentale des hommes est une excellente occasion de s'affranchir de ces contraintes traditionnelles, de créer une communication ouverte, une compréhension et, à terme, une culture dans laquelle la santé mentale est une préoccupation commune à tous les hommes.

Selon la Fondation canadienne pour la santé des hommes, environ un million d'hommes souffrent chaque année de dépression majeure au Canada. De plus, les hommes ont tendance à ne pas utiliser les services de santé mentale disponibles, les statistiques indiquent qu'environ 30 % seulement des personnes qui utilisent les services de santé mentale sont des hommes (Canadian Red Cross). De plus, les taux

de suicide au Canada des hommes sont régulièrement trois fois plus élevés que ceux des femmes depuis 2019.

En outre, l'éducation est importante. Nous pouvons donner aux hommes les moyens de prendre soin de leur santé mentale en les informant sur les indicateurs des problèmes de santé mentale, les ressources disponibles et l'importance d'obtenir de l'aide. Les employeurs, les établissements d'enseignement et les prestataires de soins de santé ont tous un rôle important à jouer dans l'élaboration de politiques visant à promouvoir la santé mentale et à faciliter l'accès à l'aide.

Au vu de toutes ces informations, vous vous demandez peut-être comment vous pouvez aider. De nombreuses initiatives

sont mises en place ce mois-ci, telles que la collecte de fonds, les groupes de discussion et les plateformes en ligne. À l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde, nos multiples comités ont organisé une collecte de fonds, où les enseignants se portent volontaires pour se faire raser la tête ou la barbe en échange de dons, qui sont remis à des fondations pour la santé mentale des hommes, tel que Movember.

Alors que le Mois de la santé mentale des hommes touche à sa fin, poursuivons la dynamique créée par les discours et les actions. Efforçons-nous ensemble de créer une société dans laquelle les hommes se sentent à l'aise pour reconnaître leurs problèmes de santé mentale et de chercher un traitement sans craindre d'être jugés.

# Goûter par le cœur, une saveur unique chaque année

Kirollos Khalil, 10e année  
École secondaire catholique Garneau

Avec les tics-tocs de l'horloge qui indiquent la fin de l'Halloween, les décorations et les cadeaux de Noël se propagent dans tous les magasins de la ville. C'est sûr que ça fait partie d'un plan commercial, mais encore, c'est l'excitation et l'envie de convoquer un esprit spécial.

L'esprit de Noël. Mais c'est quoi exactement cet esprit de Noël? Est-ce que c'est l'excitation de voir finalement la neige tomber? Peut-être pas; d'autres pays au monde n'ont pas de neige, mais s'illuminent ainsi à l'esprit de Noël. Mais, est-ce que c'est la joie de boire les boissons ajoutées au menu exclusivement chez Starbucks en ce moment de l'année? Je ne suis pas certain, mais je pourrais confirmer qu'elles sont délicieuses.

À côté du sapin et la crèche illuminés, en ayant dans une main un ornement brillant qui reflétait ma tête, en mettant en valeur mon nez, et dans l'autre main, mon chocolat chaud, j'ai commencé à réfléchir: c'est quoi l'esprit de Noël?

Noël, qui commémore la naissance de Jésus, apparaît aujourd'hui comme l'une des fêtes les plus importantes de l'année. Pourtant, il n'a pas toujours été ainsi. Historiquement parlant, le choix de la date est attribué à Constantin, empereur romain qui se convertit au christianisme au IVe siècle apr. J.-C.

Au Moyen Âge, quand l'église était associée au pouvoir, la célébration de Noël prenait des formes plus officielles. Plus tard, les gouvernements sont devenus laïcs et la religion n'est plus associée au pouvoir, la célébration de Noël prend donc une autre

forme. Au point qu'on change les vœux en disant « Joyeuses fêtes » au lieu de « Joyeux Noël ». Je me demande si après plusieurs années, on va oublier l'événement source de la fête, sous le titre de laïcité? On verra.

La fête a prêté son nom à Nicolas de Myre, un riche évêque turc, reconnu dans le monde entier, en étant le père Noël. Il avait l'habitude, pendant la nuit, d'aller distribuer des cadeaux et de la nourriture aux pauvres; ceci caractérise un autre esprit de Noël, accorder une pensée pour les autres.

Que ce soit par des cadeaux ou accorder une attention spéciale à la famille, aux parents, aux grands-parents, aux amis et même aux personnes négligées, l'essentiel est d'en sortir avec un vrai bonheur.

Enfin, l'esprit de Noël n'est pas un sentiment en particulier, c'est plutôt une joie que chacun pourrait acquérir à sa manière:

les enfants décorent la maison avec les guirlandes et le sapin et se réveillent le matin excités de recevoir leurs cadeaux; les adolescents changent leur arrière-plan au thème de Noël, sont joyeux d'avoir des vacances, aident leurs parents à pelleter la montagne de neige qui couvre le garage ou écoutent les chansons de Noël; les parents peuvent passer du temps avec leurs enfants et se réveillent pendant la nuit pour manger les biscuits et boire le lait que leur enfant a laissé pour qu'il puisse continuer de croire au père Noël.

Bref, chrétien ou non-chrétien, vieux ou jeune, tout le monde célèbre ce temps de paix, d'amour et de bienveillance en cherchant à trouver cet esprit de Noël.

Pour moi, Noël est le seul temps où je peux manger et construire les maisons de pain d'épices. Joyeux Noël! (en avance)



# Une semaine de tremblements de terre apporte mort, chagrin et traumatisme à Herat en Afghanistan

Ashvaka Salehi, 10e année  
École secondaire publique Gisèle-Lalonde

Samedi 7 octobre 2023, l'Afghanistan est frappé par trois tremblements de terre. Les habitants de Hérat ont été affectés physiquement et mentalement, il y a eu des gens qui ont perdu leur maison, ont perdu quelqu'un de proche ou ont perdu leur propre vie. Plus de 2000 personnes ont trouvé la mort et plusieurs sont blessées.

Le plus grand tremblement de terre était d'une magnitude de 6,3. Unicef a déclaré que 90 % des victimes étaient des femmes et des enfants. Vu que les femmes s'occupent des tâches à la maison avec les enfants, ils n'ont pas eu la chance de sortir de leur logement pour se sauver.

Mercredi 11 octobre 2023, un tremblement de terre d'une magnitude de 6,3 a encore attaqué, cette fois dans une région à 30 km au nord de Hérat. Les habitants n'ont même pas eu la chance de reconstruire leur vie quand un autre tremblement de terre s'est passé.

Les séismes du 7 et 11 octobre ont

touché un total de 513 villages. 21 300 bâtiments comprenant des écoles, hôpitaux, magasins et autres ont été endommagés.

Dimanche 15 octobre 2023, un troisième tremblement de terre de magnitude 6,3 a causé plus de 150 blessés et malheureusement deux morts.

Les effondrements se passent si rapidement puisque les structures des maisons ne sont pas nécessairement créées pour résister aux séismes et cela fait en sorte que les personnes n'ont pas le temps de sortir de l'édifice.

Les températures baissent à grands pas et plusieurs ont besoin de notre aide pour se garder au chaud en hiver.

Après avoir questionné plusieurs élèves de Gisèle-Lalonde, ils ont tous dit qu'il faut donner des dons pour aider les personnes en besoin. Voici ce qu'un jeune de 10e année pense de la situation : « Pour les aider, on a besoin de donner de la nourriture, créer des camps et logements, donner de l'argent, même des vêtements parce que, moi, je pense que ce sont des humains comme nous et on peut les aider et on doit les aider. ».



A boy sits crying amid the rubble in Herat, Afghanistan after the area was hit by three powerful earthquakes. AP PHOTO

Il a totalement raison, les Afghans sont des humains qui ont besoin de l'aide en ce moment, ils sont en train de souffrir, leurs habitations se sont effondrées en seulement quelques petites minutes.

Des dons peuvent être offerts à la Croix-Rouge. Qu'est-ce que vous pouvez faire en tant que citoyen canadien pour aider les jeunes qui n'ont même pas de toit au-dessus de leur tête? Chaque dollar compte

## Bref regard sur les vraies voix franco-ontariennes

Suite de la page 1

notamment distribué quatre millions et demi de dollars au travers de différents fonds. Les services en français ont ainsi pu être assurés aux quatre coins de la province. »

En d'autres mots, les adultes sont représentés grâce à l'AFO, organisme qui contribue infiniment au soutien des initiatives francophones en Ontario.

Un réseau aussi complexe qu'immense

De plus, il y a un réseau d'organismes basés fondamentalement sur les petites communautés francophones.

Le réseau de l'Association des Communautés francophones de l'Ontario (ACFO) a pour but d'appuyer les différentes régions de plusieurs façons dépendant de leurs besoins spécifiques. En effet, l'acronyme

ACFO est un des acronymes francophones les plus reconnus en Ontario.

Dans le même ordre d'idées, la présidente de l'ACFO Stormont Dundas Glengarry (SDG), note: « L'ACFO SDG (...) accueille de façon régulière des familles que nous référons aux diverses ressources de la région. ».

Malgré le fait que ce témoignage vient

seulement d'une ACFO, il y en a plusieurs partout en Ontario.

En conclusion, peu importe l'âge, on a tous des représentants franco-ontariens qui sont prêts à nous défendre. Que ce soit d'un niveau communautaire, politique ou représentatif, tout le monde peut trouver un représentant



UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY

MON CHOIX POUR UN AVENIR MEILLEUR.

ustpaul.ca



## L'Ontario a une nouvelle lieutenant-gouverneure et elle est francophone

Haifa Zemni, 12e année  
École secondaire publique Gisèle-  
Lalonde

Le 14 novembre 2023, Edith Dumont est officiellement devenue la première francophone à occuper le poste de lieutenant-gouverneure de l'Ontario.

La personne occupant ce rôle a comme mandat de représenter le roi Charles III au niveau provincial. En effet, lors de cette cérémonie, Mme Dumont a prêté serment au roi en énonçant qu'elle accepte le rôle et qu'elle travaillera au plus haut de ses capacités. Succédant à madame Elizabeth Dowdeswell, madame Dumont devient la première francophone à occuper le poste de lieutenant-gouverneure de la province de l'Ontario.

Lors de l'installation, l'Assemblée législative de l'Ontario aussi connue sous le nom de Queen's Park, était bondée de francophones de toute la province pour célébrer ce grand jour avec Mme Dumont.

Madame Dumont a un parcours impressionnant.

Elle est titulaire d'un baccalauréat en psychologie à l'Université d'Ottawa.

Elle a poursuivi son éducation en obtenant un baccalauréat en orthopédagogie à l'Université du Québec en Outaouais en 1988. Neuf ans plus tard, elle obtient une maîtrise en sciences de l'éducation à l'Université d'Ottawa, pour ensuite devenir directrice de l'éducation au Conseil des écoles publiques de l'est d'Ottawa (CEPEO) quelques années plus tard. Madame Dumont a aussi obtenu de nombreuses distinctions afin de souligner son dévouement envers la communauté, surtout envers les Franco-Ontariens.

Elle a entre autres obtenu le prix Bernard-Grandmaître qui est remis par l'ACFO Ottawa pour souligner une personne au dévouement exceptionnel.

Edith Dumont cumule plus de 30 ans de travail au sein du Conseil des écoles

publiques de l'Est de l'Ontario.

Elle travaille d'abord comme orthopédagogue, puis en janvier 2008, elle devient surintendante de l'éducation et en mars 2012, directrice de l'éducation et secrétaire-trésorière du Conseil.

Elle garde ce poste jusqu'en avril 2020, où elle accepte le poste de vice-rectrice aux partenariats, aux collectivités et à l'international à Université de l'Ontario français.

Cette cérémonie très protocolaire a commencé avec une entrée assez spectaculaire puisque Madame Dumont est arrivée à Queen's Park en Calèche escortée par la cavalerie royale.

Elle s'est ensuite dirigée vers la chambre où elle a prêté serment aux côtés du premier ministre Ford et madame Dowdeswell.

Lors de son installation, Mme Dumont a livré un discours touchant où elle a annoncé ses objectifs de mandat.

Parmi ses objectifs, Madame Dumont



**Edith Dumont**

parle bien évidemment d'éducation, d'inclusion, de jeunesse et de sa volonté de se rapprocher des communautés qu'elle représente.



**La fabrication de véhicules électriques et de batteries crée des emplois maintenant et pour l'avenir.  
Apprenez-en plus à [ontario.ca/BatirNotreEconomie](https://ontario.ca/BatirNotreEconomie)**

Payé par le gouvernement de l'Ontario

**Ontario** 

# La ZAC du Cœur d'Orléans, c'est un travail complet

Par Tannis Vine, directrice  
La ZAC du Cœur d'Orléans  
Contribution spéciale

Cette période de l'année est une occasion de renouveau pour la ZAC du Cœur d'Orléans. C'est le moment de regarder vers le passé et de célébrer les réalisations de cette année, mais c'est aussi le moment de faire face aux nouveaux défis excitants que l'année prochaine apportera.

Cette année a été une autre excellente année pour la ZAC. Nous avons franchi des étapes importantes, notamment l'expansion du territoire de la ZAC !

Notre succès est directement lié au travail acharné de l'équipe de la ZAC. Nous avons réalisé des progrès extraordinaires cette année, et j'aimerais remercier personnellement chaque membre du conseil d'administration et de l'équipe pour leur énergie, leur engagement et leur constance à faire avancer notre ZAC.

Voici quelques-unes de nos réalisations de cette année :

- Une expansion du territoire de notre ZAC pour inclure les quatre stations de TLR, les communautés d'affaires d'Youville, de Jean D'Arc et de Taylor Creek.

- Une gigantesque chaise Adirondack peinte par deux artistes locaux.
- Des bannières nouvellement conçues.
- Une nouvelle station de réparation de vélos.

- Le rythme, notre magazine phare,
- La campagne *Behind the Business* (Derrière l'entreprise), qui présente les histoires qui se cachent derrière les entreprises.

Nous avons continué à défendre nos intérêts auprès des trois niveaux de gouvernement, notamment en ce qui concerne l'annulation du CUEC ou les périodes de remboursement, les questions de transport en commun et leur impact sur la main-d'œuvre et le maintien des employés fédéraux à Orléans.

Notre projet d'expansion a été la plus grande initiative de l'année. Cependant, il a également été le plus gratifiant. Au cours des douze derniers mois, nous avons établi des contacts avec de nombreux propriétaires d'entreprises dans notre district actuel ainsi que dans notre zone d'expansion. Cet été, nous avons visité plus de 400 entreprises. Nous avons été accueillis à bras ouverts, nous avons rencontré les visages qui se cachent derrière les entreprises et nous



avons appris leur histoire.

Nos membres sont vraiment le cœur de notre communauté et l'épine dorsale de l'économie d'Orléans, et nous sommes toujours émerveillés par leur succès et leur engagement. Lorsque vous cocherez votre liste de Noël cette année, pensez à acheter quelque chose auprès d'une entreprise locale.

Nous regardons en arrière avec un sentiment d'accomplissement, et en avant avec de grandes attentes.

Je conclurai en vous invitant tous à vous engager à nos côtés alors que nous continuons à briser les barrières pour mieux servir nos membres et améliorer notre réussite économique et communautaire.

Nous sommes enthousiastes à l'idée de commencer à travailler avec l'espoir de réaliser notre vision qui est de nourrir des membres engagés et enthousiastes qui reflètent et valorisent notre communauté vibrante, connue sous le nom de la ZAC du Cœur d'Orléans.

## Le CRCOC : une aide précieuse pour Noël

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Le temps des fêtes rime souvent avec famille, sourire, nourriture, cadeaux et bien plus. Pourtant, il s'agit d'une période de stress pour ceux qui peinent à joindre les deux bouts.

Le Centre de ressources communautaires Orléans-Cumberland (CRCOC) a été créé en 1988 afin de répondre aux besoins alimentaires de la communauté d'Orléans-Cumberland.

Trente ans plus tard, le centre a évolué et propose maintenant différents programmes, dont le Programme de Noël offert aux familles dans le besoin.

Plus de 950 personnes ont bénéficié du programme l'année dernière, dont 267 familles et 470 enfants. Mais la demande devrait être encore plus élevée pendant la prochaine période des fêtes. Au cours des deux dernières années, la banque alimentaire du CRCOC a vu sa demande augmenter de 58 pour cent.

Dans le cadre du programme, les familles reçoivent de la nourriture pour le temps des Fêtes ainsi qu'une carte-cadeau afin qu'elle soit en mesure de se procurer des aliments supplémentaires. Chaque enfant de 15 ans et moins recevra également une carte-cadeau d'une valeur de 50 \$.

Bien que plusieurs facteurs aient

contribué à l'augmentation de la demande de services, elle est due en grande partie à l'impact de l'inflation sur le coût de la vie, en particulier sur le coût de l'épicerie.

Selon le directeur général du CRCOC, Luc Ouellette, l'inflation a rendu encore plus difficile la période des Fêtes pour de nombreuses familles. Le programme de Noël, ainsi que les articles saisonniers reçus et distribués par la banque alimentaire du CRCOC, contribuent à atténuer le stress et l'anxiété auxquels font face de nombreux parents en ces temps difficiles.

« C'est difficile pour beaucoup de ces familles et parents », explique M. Ouellette. « Mais grâce à la générosité des personnes

qui peuvent faire un don au programme de Noël, nous pouvons les aider à offrir un cadeau à leurs enfants. »

Les dons sont acceptés par tranches de 50 \$, chaque famille recevant une carte-cadeau de 50 \$ par enfant de Tigre Géant, Walmart ou Amazon.

Les particuliers et les organismes peuvent également parrainer une famille ou faire un don en visitant le [croc.ca](http://croc.ca), en cliquant sur la bannière du programme de Noël 2023 ou en scannant le code QR. Le lien vous mènera à une page où vous pourrez télécharger un formulaire d'inscription à remplir ou à faire un don directement. Des fonds sont également amassés par la banque

alimentaire pour aider à remplir les étagères pendant la période chargée des fêtes.

Au moment de mettre sous presse, le programme roulait déjà à plein rendement. Les parents qui ont encore besoin d'aide se verront proposer d'autres moyens de soutien.

Cette année, avec l'aide des donateurs de la région, le CRCOC peut contribuer à rendre les Fêtes un peu plus agréables pour les membres de notre communauté qui en ont le plus besoin.

Avec votre aide, ils peuvent garantir que chaque enfant de notre communauté reçoive de la nourriture et un cadeau pendant cette période des Fêtes.

# Portes ouvertes au secondaire

Viens découvrir tes passions !



Inscrivez-vous maintenant!  
[ecolecatholique.ca/portesouvertes](https://ecolecatholique.ca/portesouvertes)



# Un troisième roman pour Mélissa Balthazar

Jean-Marc Pacelli  
L'Orléanais

Après le roman *En quête de survie*, paru en 2021, et *En quête de pouvoir*, en 2022, l'autrice Mélissa Balthazar met un point final à sa trilogie avec *Au bout de l'enquête*, réussissant du coup son objectif de publier trois livres en trois ans.

Dans son nouveau récit, les lecteurs renouent avec Anabella, rencontrée dans *En quête de survie*, est une patiente admise au Centre de santé mentale Royal.

Difficilement, elle se rend compte qu'elle a besoin d'aide et qu'elle doit prendre les mesures nécessaires pour aller mieux. En suivant les consignes de son médecin, elle accepte de suivre un programme dans un centre spécialisé dans l'État de la Californie.

Ceux et celles qui ont lu les deux premières œuvres savent que l'autrice a la capacité de terminer ses récits sur un coup de poing. Elle assure toutefois que ça ne sera pas le cas cette fois-ci. « J'ai fait exprès de laisser mes deux premiers livres en suspend et ça finit très mal. Je ne voulais pas que la suite de l'histoire se termine sur une note amère. »

Pour ce troisième volet, Mme Balthazar s'est permis d'inclure un petit côté science-fiction aux péripéties de son personnage principal, alors que le médecin traitant d'Anabella aura recours à l'intelligence artificielle pour tenter de guérir sa patiente. « On parle beaucoup des aspects négatifs de l'intelligence artificielle. On sait que les écoles sont aux prises avec des étudiants qui s'en servent pour leurs travaux. J'ai voulu utiliser l'intelligence artificielle pour voir comment on pourrait s'en servir pour faire quelque chose de bien. »

Bien que l'écriture de sa trilogie soit maintenant derrière elle, l'enseignante n'a aucunement l'intention de cesser de raconter des histoires. « J'ai commencé à rédiger autre chose. Je suis vraiment très passionnée. J'aimerais publier une fois par année », dit-elle.

Tout en ayant un objectif clair quant à sa production de livres, Mme Balthazar ne compte pas pour autant quitter ses fonctions d'enseignante en 8e année de français et d'études sociales à l'École secondaire publique Louis-Riel. « J'aimerais faire les deux de façon simultanée. Être autrice à



temps plein ne serait pas possible, mais ce l'est à temps partiel, si je peux me permettre l'expression. »

La romancière mentionne d'ailleurs ne pas se réserver de journée pour écrire, préférant y aller selon son emploi du temps. « Quand je suis à la maison et que mes corrections sont faites, je prends de 15 à 30 minutes pour

écrire. Après six à huit mois, ça me fait un roman. Si on peut passer des heures et des heures à défiler sur les réseaux sociaux, il est aussi possible d'écrire des textes, si c'est notre passion. »

*Au bout de l'enquête* peut être acheté en librairie ou en version électronique sur le site [www.anboutique.ca](http://www.anboutique.ca).

## Créer la magie de Noël : un événement caritatif festif pour toute la famille !

Dans une période où de plus en plus de familles font face à des difficultés financières, il est d'autant plus important de se montrer solidaires, particulièrement à l'approche de Noël. Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) reconnaît cette réalité et lance un appel à la générosité de sa communauté scolaire.

En collaboration avec le Muséoparc Vanier, le CECCE organise pour une seconde année l'événement **Créer la magie de Noël**. Cette initiative permet à toutes celles et ceux qui le souhaitent, de contribuer, selon ses moyens, en apportant des jouets neufs et non emballés, des cartes-cadeaux ou des dons en argent.

### Détails de l'événement Créer la magie de Noël

**Collecte :** Jouets neufs, cartes-cadeaux, dons en argent

**Lieu :** Muséoparc Vanier (300, avenue Pères-Blancs #200, Ottawa)

**Date :** 10 décembre 2023, 10 h à 14 h

L'année dernière, ce sont des centaines de cœurs généreux qui ont permis au CECCE de distribuer plus de 250 cadeaux et plus de 4 000 \$ en cartes-cadeaux, apportant joie et sourires aux enfants dans le besoin. Cet exploit témoigne de la force de notre communauté lorsqu'elle se mobilise pour une cause noble.

L'événement Créer la magie de Noël ne se limite pas à une collecte de jouets, c'est aussi une fête communautaire en soi :

- \* spectacle de Fritz Larrivière à 11 h;
- \* prestation captivante de l'artiste franco-ontarienne Mélissa Ouimet à 13 h;
- \* lecture du conte Camille découvre Noël en compagnie de notre mascotte Camille la chenille;
- \* emballage de cadeaux;
- \* création de cartes de vœux;
- \* rencontre inoubliable avec le Père Noël;
- \* feu de camp extérieur et chocolat chaud pour tous.

Rejoignez-nous dans cette célébration de l'esprit de Noël, où chaque geste de partage a un réel impact au sein de notre communauté.



 **Écoles  
catholiques**  
Centre-Est



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

# VOS ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONE !

**INSCRIVEZ VOTRE ENFANT DÈS MAINTENANT**



École secondaire publique  
**Louis-Riel**



École élémentaire publique  
**Jeanne-Sauvé**



École secondaire publique  
**Gisèle-Lalonde**



École élémentaire publique  
**Le Prélude**



École élémentaire publique  
**Des Sentiers**



École élémentaire publique  
**L'Odyssée**

**CEPEO.ON.CA/ORLEANS**



**VOS ÉCOLES D'ORLÉANS**

# Village d'antan aux mille lumières

Créez de précieux souvenirs avec vos amis et votre famille, toutes générations confondues, au Village d'antan aux mille lumières! Plongez-vous dans le passé et découvrez les traditions de Noël d'autrefois. Au Musée-village du patrimoine de Cumberland, explorez à pied un village des années 1920 et 1930 digne d'une carte postale, et découvrez les illuminations festives, les décorations de Noël et les édifices représentatifs de l'époque. Le vendredi, le samedi et le dimanche, du 24 novembre au 17 décembre 2023. Heures d'ouverture : de 16 h à 21 h (dernières admissions à 20 h) Coût : 25,50 \$ par groupe (une à six personnes par groupe). PHOTOS : FRED SHERWIN



*Le Jardin Royal souhaite à sa communauté un temps des fêtes remplis de beaux moments heureux et d'échanges familiaux chaleureux. Que l'ambiance de cette période festive remplisse votre cœur de bonheur, de gratitude et de paix.*



Jardin ROYAL Garden

## *Messes de Noël*

*Joyeux Noël*

Dimanche, 24 décembre – Veille de Noël  
16 h, 18 h, 20h, 22 h et Minuit

Lundi, 25 décembre  
Nativité du Seigneur  
9 h 30 et 11 h



Paroisse Saint-Joseph  
2757, boul. St-Joseph, Orléans  
Téléphone: 613-824-2472

## *Prix à gagner*

**ÊTES-VOUS UN LECTEUR ASSIDU DE L'ORLÉANAIS?**

● Si c'est le cas, n'hésitez pas à participer à notre nouveau concours pour courir la chance de gagner un **chèque-cadeau de 50 \$** à l'une de nos entreprises participantes. Faites-nous simplement savoir si vous lisez L'Orléanais de temps en temps ou tout le temps et soumettez votre réponse à [orleanais@orleansstar.ca](mailto:orleanais@orleansstar.ca)

★ Un tirage aura lieu toutes les deux semaines. ●

**La gagnante du tirage du 23 novembre était Nathalie Lamadeleine**



PETRIE'S  
LANDING



# Un havre de paix

Découvrez la fusion parfaite entre sérénité, commodité urbaine et la vie raffinée.

Nichée à Orléans, cette communauté locative exceptionnelle vous invite à profiter de la beauté sereine de la nature tout en vous délectant du confort luxueux des appartements.

### PETRIE'S TOUR 3

- Tout inclus
- Sécurité 24/7
- Configuration réfléchie
- Vie sans souci



Visitez-nous et découvrez  
cette communauté locative  
exceptionnelle en pleine nature.

8865, Boul. Jeanne d'Arc Nord  
613 706-3772

**brigil.com**

La seule adresse pour y trouver la vôtre!

**brigil**